

Religieuses de tous Ordres, humbles violettes françaises bleues ou blanches, toutes représentent noblement, là-bas, le pavillon aux trois couleurs françaises ; toutes savent faire aimer leurs œuvres et le nom français, synonyme, là-bas, de catholique. Elles sont nos meilleurs diplomates comme nos meilleurs missionnaires, et il est curieux de remarquer que nos plus farouches politiciens, nos plus enragés sectaires ne peuvent, une fois rendus là-bas, que rendre hommage à leur courage, à leur foi, à leur dévouement. Aussi, qu'ils s'appellent Paul Bert ou Constans, Doumer ou Pichon, qu'ils aient appartenu, à Paris, au parti le plus avancé et aux loges maçonniques elles-mêmes, une fois à Saïgon, à Haïphong, à Pékin, sinon à Constantinople, ils sont les plus fermes soutiens de nos missionnaires et surtout de nos saintes et admirables religieuses, qu'ils font décorer, au besoin, de la croix de la Légion d'honneur. N'y a-t-il pas là un effet remarquable des voyages sur l'esprit de l'homme et une précieuse indication à recueillir au moment où les pouvoirs publics se liguent pour faire une guerre acharnée aux Congrégations ? Ne pourrions-nous pas nous entendre tous pour payer un voyage d'études aux plus enragés de nos sénateurs, députés ou simples conseillers municipaux ? Ils en reviendraient sans doute calmés, éclairés, plus sensés, et surtout plus Français. C'est la grâce que je leur souhaite, pourrions-nous dire en terminant cet article, auquel plus d'un trouvera sans doute le ton et la saveur d'un sermon, ce qui ne saurait nous déplaire, trop heureux si nous avons pu convaincre nos adversaires politiques ou religieux du bien que font là-bas les Congrégations de femmes, sans parler de celui qu'elles font en France et surtout à Paris, car il est connu de tous.

*Revue du Monde catholique.*

A. A. FAUVEL,

Ancien officier des douanes chinoises.